

*L'espérance est un risque  
à courir*

Georges Bernanos

# AVANCER ENSEMBLE

Journal des communistes  
de  
Villabé

Avril 2017

## Possible

Qui aurait imaginé, il y a même seulement quelques jours encore, que ce qui semblait impossible apparaîtrait désormais à portée de vote et d'engagement, de débat, de conviction.

La percée de Jean-Luc Mélenchon a été saluée par nombre de commentateurs qui voyaient en lui un tribun exalté comme le succès d'un homme prenant de la hauteur, maniant les références culturelles et historiques... C'est vrai sans doute, mais ce que nombre d'observateurs avaient oublié, dans leur empressement à en célébrer les obsèques pour cause d'archaïsme, c'est qu'il y avait en France une gauche.

Une gauche pas seulement faite de symboles et d'oripeaux du XIXe siècle, mais représentant la force de millions d'hommes et de femmes qui, malgré leur

déception, n'avaient pas fondu dans ce quinquennat de promesses liquéfiées et de soupe servie à la finance.

Les dizaines de milliers de personnes qui étaient à Marseille, qui assistent aux meetings de Jean-Luc Mélenchon, jeunes, hom-

**La percée de Jean-Luc Mélenchon  
a été saluée par nombre de  
commentateurs**

mes et femmes sans parti, syndicalistes, bénévoles d'associations solidaires et humanitaires, socialistes, communistes, écologistes, voire même venant d'autres horizons ne sont pas une masse indistincte suivant un « gourou » comme on a pu l'entendre, ridiculement, sur une de nos chaînes.

Chacune, chacun est une force, un parcours, une intelligence ouverte et tournée vers l'avenir. La

modernité sociale, politique et intellectuelle dans la France d'aujourd'hui n'est pas chez Marine Le Pen, elle n'est pas dans la France moisie de François Fillon, elle n'est pas dans le libéralisme à l'habillage high tech d'Emmanuel Macron. C'est le vieux monde, fût-ce avec un costard très cher et bien coupé.

Alors, politiques et commentateurs ont trouvé un nouvel angle d'attaque. Mélenchon, d'accord, mais ce serait l'écrasement des classes moyennes, la folle dépense publique.

Le refrain des *Echos* était repris par Marine Le Pen, Pierre Gattaz, et le directeur de *Libération*. Ce pilonnage contre son programme va s'intensifier. Voyons-y la preuve de sa pertinence, portée par la force du peuple.

Daniel Légerot

## Le FN montre son vrai visage !

Le secrétaire du syndicat CGT des territoriaux d'Hénin-Beaumont, ville dirigée par le FN Steeve Briois, a appris par téléphone, qu'il était licencié. N'ayant pas perçu son salaire, le syndicaliste a appelé la DRH de la ville qui lui a expliqué qu'il avait été « révoqué » de la fonction publique territoriale ! Pour le FN, il faut faire taire tout ce qui incarne le moindre contre-pouvoir.

La pression s'est intensifiée depuis janvier 2015. La municipalité fait enlever la pointeuse et met en place des caméras de surveillance dans les locaux communaux.

La CGT rédige un tract. C'est alors un tombereau d'insultes sur la « Voie d'Hénin », page Facebook montée par le FN. Le cégétiste y est traîné dans la boue, sa fille calomniée, lui, présenté comme un illettré.

En février, les dirigeants du syndicat sont traités « d'alcooliques notoires ». Ensuite, le syndicaliste est muté de son poste d'animateur à celui d'agent d'entretien.

Sous pression, il publie un commentaire hostile au FN sur Facebook. Le maire lance une poursuite judiciaire et disciplinaire. Mais le conseil de recours se prononce pour un simple blâme. Insuffisant pour le maire FN, qui, en plus de faire appel, vire le responsable CGT sans attendre la fin de la procédure !

*« En s'attaquant au responsable du syndicat, ils veulent mettre la pression sur l'ensemble des adhérents »* explique ce syndicaliste.

Un élu PCF d'Hénin-Beaumont dénonce « les élus FN qui ne supportent pas la moindre opposition. Ils se victimisent en permanence en reproduisant le discours antisystème de Marine Le Pen se présentant seule contre tous. Ils tapent sur les élus d'opposition, les journalistes, les syndicalistes, et font ainsi régner un climat de terreur ».

A méditer avant les prochaines élections !

M. Lapointe



*Comme chaque année,  
le 1er Mai,  
place Roland-Vincent,  
nous vous proposerons  
le muguet qui porte  
bonheur.*

*En ces temps difficiles,  
l'humain doit prévaloir.*

## CIRQUE DE L'ESSONNE

Monsieur Dirat n'apprécie pas que les associations pour la défense du Cirque de l'Essonne agissent pour lui faire abandonner son projet de construction de logements dans cette partie de notre commune. Ils les menacent. Déjà méprisant des centaines de signatures recueillies, il manifeste une nouvelle fois son sens de la démocratie.

Bravo pour le succès de l'initiative de ces associations le 17 mars dernier avec un barrage filtrant au Bas Coudras pour sensibiliser sur les risques d'atteintes à notre « poumon vert ».